

B. Dineur ¹
E. Thys ¹
O. Oumate ¹
J. Hardouin ²

Les bœufs de case ou l'embouche bovine traditionnelle dans les monts du Mandara (Nord Cameroun). III - Aspects économiques

Une étude économique sur l'embouche traditionnelle de Zébus de la région des monts du Mandara a été réalisée sur 2 ans. Elle a porté sur les données suivantes : poids et prix des animaux à l'achat et à la vente ; achats d'aliments ; santé animale (coût de traitements anthelminthiques et autres) ; amortissement de l'habitat et du matériel ; intérêts du crédit. Les possibilités de rentabilité sont indiquées ainsi que quelques modifications à apporter à ce type d'élevage, en particulier une réduction possible de la durée d'embouche. *Mots clés* : Zébu - Engraissement - Elevage traditionnel - Production de viande - Economie - Cameroun.

INTRODUCTION

La pratique de l'engraissement traditionnel de bœufs de case dans le Nord Cameroun a incité le Fonds national de développement rural (FONADER) à orienter ses activités vers l'octroi de crédits aux populations montagnardes des monts du Mandara se fixant comme objectif d'intensifier la production d'animaux de case. Les sommes accordées sont destinées à l'achat des animaux, à leur complémentation alimentaire et aux soins à leur prodiguer.

Pour préciser l'opportunité de cet octroi de crédit et son maintien pour l'avenir, une étude économique sur l'embouche bovine traditionnelle a été réalisée.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Dans le but de dégager la rentabilité de la spéculation « bœuf de case », 16 éleveurs ont été choisis et suivis tout au long d'une embouche de 2 ans (14). Pour chacun

1. Centre national de Formation zootechnique et vétérinaire, BP 56, Maroua, République unie du Cameroun.
2. Institut de Médecine tropicale, Département de Production et de Santé animales, Nationalestraat 155, B-2000 Anvers, Belgique.

des éleveurs et durant cette période qui s'échelonna du 6 décembre 1980 au 23 décembre 1982, les facteurs suivants ont été enregistrés ou calculés :

- poids des animaux à l'achat, à la vente, et pesées intermédiaires en alternance avec les saisons (14) ;
- prix des animaux à l'achat et à la vente ;
- achats d'aliments ;
- frais vétérinaires (vermifugations et autres traitements) ;
- amortissement de l'habitat et du matériel suivant la méthode des amortissements constants ;
- intérêts liés au crédit, frais de dossier et fonds de garanties.

Seules les différentes dépenses réellement supportées par les éleveurs ont donc été retenues. C'est ainsi que la rémunération de la main-d'œuvre familiale n'a pas été prise en considération. Il en est de même de l'intérêt des capitaux propres investis.

RÉSULTATS

Les moyennes des données recueillies ont été consignées dans le tableau I. Un bénéfice moyen de 40 610 F CFA par éleveur a été déterminé. Néanmoins, de l'analyse individuelle des données, il ressort les résultats extrêmes suivants :

- une perte de 7 995 F CFA ;
- un gain de 77 245 F CFA.

DISCUSSION

En fait, ce bénéfice moyen de 40 610 F CFA ne correspond pas au revenu total de la spéculation embouche bovine. En effet, le fumier produit par les animaux est généralement répandu sur les champs de culture. Cet apport d'engrais exerce, dans ces sols pauvres de mon-

B. Dineur, E. Thys, O. Oumate, J. Hardouin

TABLEAU I Comptes d'exploitation (en F CFA)

Dénominations	Embouche de 2 ans	Embouche de 18 mois
Prix d'achat	33 900	34 350*
Alimentation	16 555	9 805
Intérêts	7 400	5 550
Frais de dossier et fonds de garanties	1 800	1 800
Vermifugations (vers ronds)	765**	765**
Autres traitements	470	470
Amortissement du matériel et de l'habitat	1 315	1 315
Total	62 205	54 055
Prix de vente de l'animal	102 815	102 815
Bénéfice embouche	40 610	48 760

* Prix d'achat estimé sur la base du poids le 23 mai 1981.

** Coût pour 4 vermifugations.

tagne, un effet bénéfique sur la production du sorgho et du mil. D'après les estimations d'agriculteurs interrogés, l'augmentation de la production de céréales liée à l'épandage du fumier serait, compte tenu des surfaces cultivées, de 2 à 3 sacs de céréales par an et par éleveur. Ces informations sont par ailleurs confirmées par HOLZMAN (8). Cette plus-value de 4 à 6 sacs pour la période de 2 ans peut être estimée à une somme moyenne de 50 000 F CFA (prix en 1982), ce qui fixerait le revenu moyen de la spéculation à 90 610 F CFA par période de 2 ans.

Il est également intéressant de comparer le prix d'achat et de vente des animaux. En effet, le prix d'achat du bétail au kilo vif était de 195 F CFA en moyenne alors que le prix de vente du bétail embouché sur pied était de l'ordre de 315 F CFA. Cette particularité, « différence entre le prix maigre et le prix gras », permet donc, à la limite, d'avoir un coût de production du kilo vif ajouté supérieur au prix de vente du bétail fini, ainsi que l'avait déjà signalé SARNIGUET (10) en 1973.

D'autre part, le suivi pondéral des animaux a fait ressortir un faible accroissement en poids pour certains, des pertes de poids pour d'autres pendant les saisons

sèches (14). On peut donc en conclure que le temps consacré à l'alimentation et à l'abreuvement des animaux pendant les saisons sèches n'est pas valorisé. Il semble dès lors opportun de réduire la durée de l'embouche à 18 mois et de l'échelonner non plus sur 2 saisons sèches et 2 saisons des pluies mais sur 2 saisons pluvieuses précédant et suivant une saison sèche. Les nouvelles charges sont reprises dans le tableau I. La période de référence s'étend du 23 mai 1981 (date d'une pesée intermédiaire avant la saison des pluies) à la date d'abattage. Le prix des animaux a été estimé sur la base des résultats de la pesée et en fonction du prix d'achat des animaux suivis (prix du bétail maigre). Les dépenses consenties par les éleveurs pour l'achat des aliments durant cette première saison sèche supprimée ont été négligées.

Les calculs des intérêts liés à l'emprunt ont été modifiés en relation avec la réduction de la période d'embouche. Les soins particuliers prodigués à certains animaux durant cette période sont mentionnés.

La réduction de cette période d'embouche ne permettant néanmoins que la production d'un taureau tous les 2 ans, les amortissements de l'habitat et du matériel n'ont pas été modifiés. Dans ce cas, tous les résultats réalisés auraient été positifs avec un bénéfice supplémentaire de 8 150 F CFA par rapport à l'embouche de 24 mois.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Cette étude économique a permis de dégager les possibilités de rentabilité de cette spéculation animale dans les monts du Mandara.

Une réduction de la durée d'embouche supprimant une saison sèche est proposée et fixée à 18 mois. En relation avec l'aspect traditionnel et religieux de cette embouche, cette réduction devra se faire progressivement par l'intermédiaire des bénéficiaires de crédit sensibilisés par l'aspect spéculatif de l'opération.

A moyen terme, on devrait pouvoir réduire encore cette durée et pratiquer une embouche d'environ 8 mois, s'échelonnant sur deux saisons, l'une sèche, l'autre pluvieuse, de mars à octobre. Cette pratique permettrait ainsi la mise en état d'un animal chaque année.

Quoiqu'il en soit, ce type d'embouche doit être encouragé. Ses limites seront définies par les ressources en sous-produits agricoles, facteurs de rentabilité, et par les possibilités de commercialisation. A côté de l'approvisionnement du marché local, une solution attrayante pour le boucher serait de commercialiser les carcasses à Maroua. Cette ville de 100 000 habitants est située à 76 km de Mokolo (ville principale des monts du Mandara), et son accès est facilité par une route bitumée ; le prix de vente de la viande y est plus élevé.

REMERCIEMENTS

Ce travail fut réalisé avec le concours financier du FONADER à travers le FSAR (Fonds spécial d'actions rurales). Les responsables de cet organisme en sont chaleureusement remerciés. Notre gratitude va également au docteur vétérinaire P. R. KAMPE, ancien directeur du CNFZV de Maroua, qui nous a aidé dans notre travail. ■

THYS (E.), DINEUR (B.), OUMATE (O.), HARDOUIN (J.). « Indoor bulls », or traditional cattle fattening in the mountains of Mandara (North Cameroon). III. Economic aspects. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1986, 39 (1) : 123-126.

An economic study of traditional cattle fattening in the mountains of Mandara was carried out for 2 years. Investigations concentrated on : weight and price of the animals at selling and buying periods ; feed supplies ; health of the cattle (cost of anthelmintic treatments and so forth) ; depreciation of premises and equipment ; rate of interest on money.

Eventual profitability is drawn out ; some modifications of the technique are suggested, especially on the possible reduction of the intensive breeding period. *Key words* : Zebu cattle - Fattening - Traditional farming - Meat production - Economy - Cameroon.

THYS (E.), DINEUR (B.), OUMATE (O.), HARDOUIN (J.).

« Toros de cabaña » o el engorde bovino tradicional en los montes de Mandara (norte Camerún). III. Aspectos económicos. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1986, 39 (1) : 123-126.

Se efectuó un estudio económico sobre el engorde tradicional de cebues de la región de los montes de Mandara durante 2 años. Tomó en cuenta los datos siguientes : peso y precio de compra y de venta de los animales ; compra de alimentos, salud animal (costo de los tratamientos : antihelmínticos y demás), amortización del alojamiento y del material, interés del crédito. Se indican las posibilidades de rentabilidad y algunas modificaciones posibles para este tipo de ganadería, en particular una disminución de la duración del engorde. *Palabras claves* : Cebú - Engorde - Ganadería tradicional - Producción de carne - Economía - Camerún.

BIBLIOGRAPHIE

1. BEAUVILAIN (A.). Un élevage résiduel : les taurins du Nord Cameroun. *Rev. Géogr. Cameroun*, 1983, 4 : 39-44.
2. BLAIN (J. M.). Les aliments d'origine animale destinés à l'homme. Paris, Vigot Frères, 1948.
3. BOISSEAU (J.). N'kudi Maray, fête du Taureau, ou la convivialité Mafa (Cameroun septentrional). Paris, Thèse doc. 3^e cycle, 1975.
4. DINEUR (B.), THYS (E.), HARDOUIN (J.). Embouche bovine traditionnelle au Nord Cameroun. *Annls Gembloux*, 1981, 87 : 1-4.
5. ENGUELEGUELE (E.). La production de viande par l'embouche dans les conditions traditionnelles au Nord Cameroun. Actes du Colloque sur l'embouche intensive des bovins en pays tropicaux. Dakar, 1973, pp. 297-300.
6. FROELICH (J. C.). Les montagnards paléonigritiques. Paris, O.R.S.T.O.M., 1968.
7. GAROUSTE (A.). Cité par ENGUELEGUELE.
8. HOLTZMAN (J.). L'élevage et la commercialisation des bovins dans les monts du Mandara. East Lansing, Michigan State University, 1981.
9. HOSTE (C.), LHOSTE (P.), CLOE (L.), DESLANDES (P.). Comparaison des aptitudes à la production de viande de quatre types génétiques bovins de Côte-d'Ivoire. II. Résultats d'abattages et étude de carcasses. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1982, 35 (4) : 391-400.
10. SARNIGUET (J.). Economie de l'embouche intensive. Actes du Colloque sur l'embouche intensive des bovins en pays tropicaux. Dakar, 1973, pp. 243-246.
11. SERRES (H.). L'engraissement des zébus dans la région de Tananarive selon la technique du « bœuf de fosse ». *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1969, 22 : 529-539.

B. Dineur, E. Thys, O. Oumate, J. Hardouin

12. SERRES (H.). Rôle du facteur saisonnier dans l'amélioration des carcasses par l'embouche bovine. Actes du Colloque sur l'embouche intensive des bovins en pays tropicaux. Dakar, 1973, pp. 207-208.
13. THYS (E.), DINEUR (B.), HARDOUIN (J.). Observations sur les paramètres d'abattage de zébus peuls soudaniens au Nord Cameroun. *Annls Gembloux*, 1983, **89** : 239-243.
14. THYS (E.), DINEUR (B.), HARDOUIN (J.). Les bœufs de case ou l'embouche bovine traditionnelle dans les monts du Mandara (Nord Cameroun). I. Techniques d'élevage. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1986, **39** (1) : 113-117.
15. VINCENT (J. F.). La fête du Taureau chez les Mofu. 1972 (non publié).
16. VON GRAFFENRIED (C.). Dem Chef die Zunge, die Haut den Frauen. Aspekte des Stieropfers bei den Zulge und Gemjek in Nord Kamerun. *Jb. geogr. Ges. Bern*, 1980, **54** (82) : 109-124.